

Né le 28 mars 1871 à Utrecht, Willem Mengelberg fut "un interprète de génie, un grand créateur et un remarquable éducateur d'orchestre" (H. Haack), "l'un des derniers grands chefs d'orchestre romantiques" (N. Cornelissen). Néerlandais, national-socialiste de cœur, il ne fut pas de ceux qui se renièrent après-guerre. Frappé en 1945 d'une interdiction à vie de diriger un orchestre, il meurt le 21 mars 1951 à Zuort, en Suisse, une semaine avant son 80ème anniversaire. Il est enterré à Lucerne.

discographie : En 1988, une série de CD (enregistrements à Amsterdam sous l'occupation allemande et à Berlin, 1940-1942) a été éditée par la firme Teldec, de Hambourg ; Dans la série "Historical Classics" Philips a consacré un CD réf. 416 210-2, à W. Mengelberg (enregistrements de décembre 1940 -Brahms- et novembre 1941 -Schubert-) ; Un CD EMI réf. CDH 7 69956 2 reproduit des enregistrements de 1926-1931, alors que W. Mengelberg se trouvait à la tête du Concertgebouw d'Amsterdam.

TARIF DES 5 NUMEROS DU VOLUME 1 DE "LE NATIONAL-SOCIALISTE" : 50 FF --- REGLEMENTS DE PREFERENCE EN DEVICES (MONNAIE FIDUCIAIRE) OU PAR MANDAT INTERNATIONAL --- CATALOGUE DES EDITIONS NORDLAND (NOMBREUX TITRES EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND) SUR SIMPLE DEMANDE --- PAS D'ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT ---

NORDLAND FORLAG vous propose (extrait du catalogue) :
- tous les prix s'entendent franco de port-

- réf. 5003 - Carnet de Chants de la SS, 264 p., 70 FF
- " 5014 - Carnet de Chants de la HitlerJugend, 280 p., 120 FF
- " 5090 - Carnet de Chants du NSDAP, 128 p., 35 FF
- " 6002 - Matt Koehl, "L'Appel du Futur" (en français), 10 FF
- " 6003 - "Les Protocoles des Sages de Sion" (en français), 60 FF
- " 4030 - Povl-H. Riis-Knudsen, "National Socialism - A Left-Wing Movement", 24 p. (en anglais), 20 FF
- " 4037 - Povl-H. Riis-Knudsen, "National Socialism - The Biological World View", 34 p. (en anglais), 20 FF
- " 4004 - George Lincoln Rockwell, "White Power" (en anglais), 100 FF
- " 5301 - Adolf Hitler, "Mein Kampf" (en allemand), édition du 100ème anniversaire sous couverture souple : 200 FF
- " 1300 - enveloppe de propagande du Danmarks Nationalsocialistiske Bevægelse (2 affiches différentes, 2 autocollants, un exemplaire de la revue "National Socialisten") : 20 FF

TOUT COURRIER DOIT ETRE ADRESSE A : **NORDLAND FORLAG, POSTBOKS 7916, DK-9210 AALBORG SØ (DANEMARK)**

IL N'EST FAIT AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT - RECOMMANDATION EN SUS



La National-Socialiste - périodique édité et imprimé par Nordland Forlag à Aalborg (Danemark) - directeur de la publication : Jørgen Nielsen - © Nordland Forlag 1991

Le National-Socialiste

Numéro 5, Volume I

PRINTEMPS 1991

CE N'EST QU'UN DEBUT, CONTINUONS LE COMBAT !

Dans le numéro un de ce journal, nous posions en éditorial une question qui a trouvé dans les mois qui ont suivi un éclatant début de réponse : "A quand la fin de l'après-guerre ?". L'effondrement de l'idéal communiste et des structures politiques des pays de l'Est annonce des révisions radicales. Certes l'appareil marxiste-léniniste se maintient plus ou moins ici ou là : comme le Zyklon B, le communisme adhère aux parois, malgré le vent de liberté qui souffle et qui l'emportera à terme. Mais c'est visiblement une lutte d'arrière-garde, une réaction devant la vague qui emporte tous les faux-semblants plaqués sur la réalité par le marxisme. Apparaît au grand jour ce qui donne un sens à la vie de l'homme : ses racines. Les peuples d'Europe se réveillent, le plus symbolique étant le retour sous les feux de l'actualité des Allemands de Haute-Silésie. On ne manquait jamais l'occasion de nous dire dans les médias occidentaux : "Il n'y a plus en Pologne ni Juifs, bien que l'anti-judaïsme y persiste irrationnellement, ni Allemands". On se rend compte aujourd'hui à quel point cette formule était mensongère.

En France pendant ce temps le pouvoir a fait parler la censure et la matraque. Le déshonneur des gouvernants de la Vème République s'appelle fidélité à la répression. Les magistrats aux ordres du pouvoir s'empressent dans leur déchéance servile, pitres d'une comédie criminelle, bourreaux des Libertés Publiques, Torquemada des années 1990, ils sont toujours présents pour jouer du mieux qu'ils peuvent leur rôle torve de marionnettes étranglées. Et ils savent pouvoir compter sur les charognards obséquieux de la grande presse, les médias devenant ouvertement des auxiliaires de la répression, dans un langage haineux de guerre civile. Faudra-t-il que dans dix ans, dans vingt ans, tous les Aryens de France descendent dans la rue comme leurs camarades de l'Est pour hurler leur détestation du pouvoir en place : "Nous sommes le Peuple ! Nous sommes le Peuple !" ? A moins que d'ici là l'Europe ne soit submergée par des populations venues du Tiers-Monde, déjà largement implantées sous nos latitudes ...

Dans ce contexte l'Europe n'a plus qu'une carte en mains, et tous les chemins qui mènent quelque part y conduisent : le national-socialisme. La réhabilitation du Troisième Reich fait son chemin dans l'esprit public, avec la révélation de l' inanité de l'argumentaire anti-NS. Il faut par exemple être un sombre crétin ou un ignoble démagogue pour reprocher à Hitler les horreurs de la seconde guerre mondiale. La réalité est limpide pour qui a des yeux pour voir : Hitler a fait une révolution pacifique, populaire, légale, en Allemagne, montrant ainsi, enfin, la voie aux hommes libres, et le monde entier lui a fait la guerre. Lorsqu'une dame se fait voler son sac dans la rue, va-t-on la traîner devant les tribunaux sous prétexte que c'est son sac qui est la cause du vol ? On y viendra peut-être, notre époque étant celle de toutes les confusions, et l'on y ajoutera comme chef d'inculpation l'incitation à la haine raciale, si le voleur est un allogène, car ainsi selon les conceptions du temps l'agresseur se trouvera doublement victime, et la dame doublement coupable.

Certains qui se prétendent nos amis poussent des cris d'orfraie en nous voyant utiliser le symbole millénaire de la croix gammée. "Attention ! Provocation !" disent-ils en prenant les Européens pour autant de chiens de Pavlov aux réflexes conditionnés. On peut débattre valablement de l'opportunité d'utiliser ce symbole dans la lutte politique, on ne peut soutenir honnêtement qu'une telle utilisation relève forcément de la provocation ("incitation à commettre des actes répréhensibles", selon la définition du "Petit Larousse"). Il y a eu historiquement des crimes commis par quelques nationaux-socialistes ou supposés tels, il n'y a jamais eu de "crimes nationaux-socialistes", parce que le national-socialisme ne justifie le crime en aucun cas. Bien sûr nous nous plaçons ici au niveau des règles élémentaires et fondamentales du droit, lorsque le droit est indissociable de l'équité. Il est toujours possible à un parlement soucieux de répression de voter une ou des lois qualifiant de "criminelle" telle ou telle opinion, telle ou telle action de salut public. Ces lois sans aucune légitimité sont à la mesure de la moralité de leurs auteurs, qui assassinent les libertés pour conforter leurs maîtres et leurs privilèges. Aujourd'hui de plus en plus d'hommes libres et conscients se rebellent contre l'ordre établi en 1945. Notre objectif consiste à placer cette rébellion au service de la résistance, cette résistance au service de la révolution, et enfin cette révolution au service du national-socialisme. Nous combattons contre la pourriture, le parasitisme, la piraterie, la pleurnicherie, l'égoïsme et la bêtise. Ce combat quotidien est souvent ingrat, mais nous le conduirons jusqu'au bout de nos forces parce qu'il n'y a pas d'autre solution pour la sauvegarde de notre race menacée.

Avec ce numéro se termine le "Volume 1" de votre périodique. Le "Volume 2" ne sera pas mis en train dans un avenir proche, parce que nous avons besoin de prendre un certain recul pour être le plus efficace possible dans la diffusion des idées nationales-socialistes, en une période de plus en plus cruciale. "Le National-Socialiste" a été particulièrement bien accueilli dans le public français. Nous tenons à remercier ici les publications amies qui nous ont cité, notamment "Notre Europe combattante" (B. P. 21, F-93390 Clichy-sous-Bois, France), le "Courrier du Continent" (Case Ville 2428, CH-1002 Lausanne, Suisse), "Altaïr", "L'Europe de l'Atlantique à l'Oural", "Le Combattant Européen", "Le Rebelle blanc" et "Lectures Françaises". Dans quelques mois nous publierons la traduction française de la brochure de Povl-Heinrich Riis-Knudsen "National Socialism, The Biological World View". Cette brochure sera envoyée systématiquement à tous les abonnés au "Volume 1". A ces derniers, nous demandons de ne pas perdre le contact avec nous et notamment de nous informer de leurs éventuels changements d'adresse. Les éditions Nordland, dont la vocation première est la diffusion de livres, de brochures et de matériel de propagande dans les pays scandinaves et germaniques, n'ont en aucune manière l'intention de renoncer aux pays francophones, elles poursuivent simplement leur combat éditorial dans d'autres directions, dans l'immédiat. Que "Les Temps Modernes" et les autres officines anti-NS qui s'intéressent à nous ne se réjouissent pas trop vite de la suspension de la parution du "National-Socialiste", car nous leur préparons des surprises !

LES TARTUFFES CONTRE SADDAM HUSSEIN

L'envoi des troupes irakiennes au Koweït a donné lieu à de grandes envolées lyriques dans la presse occidentale. On parla couramment du "Voleur", puis du "Voleur de Bagdad", de "Hitler arabe" (injure suprême !), etc. etc. Il ne fallait pas attendre autre chose de médias qui n'ont jamais eu le moindre soupçon de sens de la mesure dès lors que les intérêts d'Israël pouvaient apparaître menacés, même de très loin.

Le Koweït, création coloniale britannique de 1914, a été conçu exclusivement dans le but de diviser pour mieux régner et d'exploiter les gisements de pétrole en toute quiétude. Avec moins de 2 millions d'habitants, le Koweït n'a jamais été une nation. Il n'a jamais existé de "peuple koweïtien". Au fil des ans, après une "indépendance" officielle en 1961, le Koweït a fini par devenir une grande banque. Il est peut-être dans la vocation des Etats-Unis d'Amérique d'envoyer 250.000 hommes tuer et se faire tuer pour une banque, ce n'est certainement pas la vocation de l'Europe.

Bush nous dit : "Si une frontière bouge quelque part, c'est la guerre". Cette vision frileuse de l'histoire, d'où la justice est absente, est un non-sens. L'histoire est une dynamique, non un immobilisme. Le chef d'Etat qui ne veut pas être un acteur de l'histoire s'expose à en être la victime, il en devient l'objet impuissant.

La vérité est que les Etats-Unis, consommateurs de 25 % de la production mondiale d'énergie, craignent pour leur économie, leurs exportations, leurs multinationales, leurs intérêts financiers. Leur seule pensée non économique consiste en la défense à tout prix de l'Etat d'Israël, seule vraie menace de troisième guerre mondiale. La vérité est que Saddam Hussein n'a jamais été un ennemi de l'Europe : Bête noire des intégristes islamiques, il est l'un des rares chefs d'Etat laïques de la région. L'intérêt de l'Europe consiste à s'entendre avec les pays arabes contre la ploutocratie américaine, à s'employer à réconcilier l'Irak et la Syrie, et éventuellement l'Iran. Alors seulement les conditions seront réunies pour que les Etats-Unis et Israël soient mis définitivement hors d'état de nuire à la paix mondiale et d'abord hors d'état de s'imposer comme les chiens de garde de la ploutocratie internationale, assassins des libertés partout dans le monde où elles peuvent les gêner.

IL ETAIT UNE FOIS EN ALLEMAGNE ...

L'histoire du IIIème Reich pourrait être relatée comme un conte merveilleux qui finit mal. Il y a quelque chose d'un prince charmant, parti de rien pour arriver au faite des honneurs, dans la personnalité fantastique d'Adolf Hitler, et bien des femmes ne s'y sont pas trompées ! Il y a quelque chose aussi du joueur de flûte de Hameln, ce bienfaiteur mal récompensé qui débarrasse la cité des parasites qui la souillaient et la rongeaient, les rats. Ces parasites, dans l'Allemagne de 1933, c'étaient ces escrocs, associés, invertis, chômeurs professionnels, intellectuels dévoyés, canailles de toute espèce que le national-socialisme a écartés de toute influence dans la communauté populaire et rééduqués par le travail, dans l'honneur et la discipline, chaque fois qu'ils étaient considérés comme récupérables, et c'était l'immense majorité des cas. Il faut bien sûr relativiser les choses ; mais on peut dire que la peine de mort a été peu appliquée dans l'Allemagne de Hitler, même en temps de guerre, si l'on met en parallèle la situation qui fut la sienne et celle d'autres pays en période révolutionnaire. En comparaison avec la Révolution Française de 1789, la Révolution Russe de 1917, ou les révolutions communistes chinoises, la Révolution Allemande de 1933 fut un modèle d'humanité et de mesure. Et c'est précisément parce que les anti-nazis n'avaient aucune exaction non fabriquée à se mettre sous la dent qu'ils se sont acharnés contre toute réalité à présenter les nationaux-socialistes comme des assassins, des fous, des tarés, des pervers, en développant un délire hystérico-paranoïaque devenu la vérité officielle. Une vérité officielle imposée par les armes et la terreur, et dont la contestation est aujourd'hui passible des tribunaux sur le plan légal et des pires ignominies -excusées d'avance par la presse et les autorités publiques- sur tous les autres plans. "Face aux nationaux-socialistes, tout est permis" : dans cette formule se résume toute la décomposition de notre époque, toute la bassesse de nos dirigeants et de l'intelligentsia qui les manipule ou leur cire les bottes, selon les cas. Les pontifes de l'antnazisme bestial

trionphant voudraient gouverner "l'Etat de Droit" : ils n'ont jamais réussi à gouverner que les tas de m... et ne savent inspirer durablement que le mépris, y compris chez nombre de ceux qui les soutiennent.

Aujourd'hui l'Europe libre est dans les cimetières et les catacombes. Elle célèbre le 20 avril, jour de la naissance du Führer, le 16 octobre, jour des martyrs de Nuremberg, le 9 novembre, jour des martyrs de la Feldherrnhalle. Elle aime se recueillir sur les tombes de ses grands hommes qui dorment éternellement à l'ombre des grands arbres : Houston Stewart Chamberlain à Bayreuth, Dietrich Eckart à Berchtesgaden, Horst Wessel à Berlin, Jacques Doriot à Mengen... Cette Europe enchaînée finira nécessairement par dissiper les miasmes des mensonges historiques qui la polluent. Le jour viendra nécessairement où seront réhabilitées ces nobles figures de l'histoire héroïque du XXème siècle que furent Josef Goebbels, Hermann Goering, Heinrich Himmler, Reinhard Heydrich, Rudolf Hess, Alfred Rosenberg... Nécessairement, parce qu'on ne soigne pas l'amnésie par l'oubli de l'amnésie. On ne guérit pas du mal fait par les mensonges en oubliant ces mensonges. C'est pourquoi la culture européenne, l'intelligence européenne, ne pourront faire l'économie de la réhabilitation de l'Allemagne nationale-socialiste. C'est pourquoi, bien que nous ayons les yeux tournés vers l'avenir, et que nous ne donnions en aucune manière au national-socialisme une dimension religieuse qu'à nos yeux il n'a nullement, nous combattons sans relâche pour l'histoire vraie du Troisième Reich, pour sa défense et son illustration, et pour la mémoire de tous ses hommes, à la première place desquels rayonne la figure légendaire d'Adolf Hitler.

L'AFFAIRE KRISTINN

Nous voulons relater ici l'exemple d'une tentative de manipulation d'une dizaine d'années. L'anecdote est intéressante parce qu'elle ne met en scène aucun élément tendant à accentuer la répression anti-NS. La tentative de manipulation, dont l'auteur est un Etat peu coutumier du fait et dont le machiavélisme des dirigeants n'est pas vraiment notoire et encore moins traditionnel, vise à atteindre un tiers qu'il n'était pas aisé d'identifier au départ.

France. Automne 1980. La répression anti-NS bat son plein. La FANE a été dissoute le 3 septembre. Jusqu'aux premiers jours de décembre, il ne se passera guère de jour sans perquisitions, saisies de matériel (notamment d'innombrables machines à écrire), persécutions, dénonciations haineuses dans les journaux. Le 12 octobre, Marc Fredriksen et Frédéric Vicher sont blessés à coups de couteau par une bande sioniste(*). Quelques temps auparavant lors d'un procès au Palais de Justice de Paris le 19 septembre, trois militants NS sont grièvement blessés, dont Claude Domino, futur directeur-responsable de "Notre Europe". Partout en France, attentats anti-NS et provocations se multiplient. Un commerçant juif au bord de la faillite brûle son magasin pour escroquer son assurance, une dame Cohen fait assassiner son mari par un tueur à gages : tous deux voudront faire croire à l'attentat "néo-nazi" mais seront finalement démasqués dans l'indifférence d'une presse à grand tirage qui, unanime, déverse sa haine sur les nationaux-socialistes, refusant de les écouter, déformant leurs propos, sans jamais craindre de se faire l'auxiliaire bénévole de la police et de la justice du régime. Lynchage médiatique, délation, agressions : tel est le lot quotidien des nationaux-socialistes. A l'Assemblée Nationale, au Sénat, l'opposition socialiste et communiste, qui trouve que le gouvernement libéral n'en fait pas assez, multiplie les interpellations des ministres de l'Intérieur et de la Justice ainsi que les demandes de Commissions d'Enquête sur les "néo-nazis" (il en sera déposé trois entre les 6 et 8 octobre). La campagne pour les élections présidentielles, qui ne se dérouleront pourtant qu'au printemps 1981, a déjà commencé.

C'est dans cette ambiance surchauffée qu'un jeune Islandais prend contact avec d'anciens hauts responsables de la FANE. Il dit s'appeler

Kristinn, travailler à l'ambassade d'Islande à Paris et être national-socialiste. Il affirme n'avoir obtenu les coordonnées des nationaux-socialistes français que dans les semaines précédentes, par la presse, et être en rapport avec d'autres NS islandais. De prime abord le contact n'est pas inintéressant, l'Islande est par ailleurs un des très rares pays blancs dans lesquels la FANE n'a jamais eu de contacts suivis. Il n'y a absolument aucune raison de refuser le dialogue.

En fait Kristinn est un agent islandais en mission, dont la tâche est modeste et somme toute fort innocente, puisqu'elle consiste à engager Marc Fredriksen, chef de l'ex-FANE persécuté par le régime, à demander l'asile politique à l'Islande.

A cette époque le gouvernement de Reykjavik est particulièrement ennuyé par une affaire dont il ne sait comment se sortir : un objecteur de conscience français, gauchiste, délinquant de droit commun, Patrick Gervasoni, s'est en effet réfugié clandestinement en Islande, et les dirigeants de ce pays ne savent pas comment se débarrasser de l'intrus sans provoquer un renversement du gouvernement. "... Gervasoni mine, depuis l'été, la vie islandaise" pouvait-on lire dans "Le Matin de Paris" du 18/12/80. Il n'y a que 220.000 habitants en Islande et le dénommé Gervasoni, activement soutenu par le Parti Communiste local, fait tâche. C'est alors que germe dans le cerveau de dirigeants islandais une idée lumineuse : engager Marc Fredriksen, dirigeant de l'ex-FANE dont la presse du monde entier parle comme d'une organisation "néo-nazie" extrêmement dangereuse, à demander l'asile politique à l'Islande. Ensuite, donner à cette demande une publicité maximum en Islande même ; enfin, répondre négativement en faisant valoir que l'Islande n'a aucune vocation à servir de refuge aux persécutés politiques d'où qu'ils viennent, et en profiter pour virer dans le même mouvement l'encombrant objecteur.

Josef Goebbels affirmait non sans raison qu'il n'y a pas de mauvaise publicité. Pour Marc Fredriksen, sur ses gardes comme tous les responsables nationaux de l'ex-FANE à l'époque, une demande d'asile politique à l'Islande ne pouvait présenter que des avantages. C'était une nouvelle occasion de dénoncer la répression dont les nationaux-socialistes étaient les victimes. La FANE, que les journaux français les plus "sérieux" se plaisaient à cantonner à la rubrique "Faits Divers" ou "Société", regagnait les pages "Politique".

En Islande pendant ce temps les choses se précipitaient. Le gouvernement décidait à la mi-décembre d'annoncer une demande d'asile politique de Marc Fredriksen avec toute la gravité voulue pour, le lendemain, communiquer sa décision de procéder à l'expulsion du dénommé Gervasoni, lequel sera effectivement reconduit vers le Danemark le 30 décembre, après moult tergiversations.

Le fait que l'Islande place sur le même plan un objecteur de conscience gauchiste et un national-socialiste, quelle que soit la fausseté du parallèle, contribuait à replacer les choses sur leur véritable terrain : c'est bien les conceptions philosophico-politiques de l'un et de l'autre qui motivaient leur rejet par le système français. Avec une différence majeure quant à leur traitement en France : pour l'insoumis, une compréhension marquée dans la presse, pour le national-socialiste des calomnies odieuses, la haine et les persécutions. Le bilan de l'opération s'avère très positif pour les NS français et l'ex-FANE. Quant au "camarade" "Kristinn", il fit savoir à ses interlocuteurs peu étonnés par la nouvelle qu'il devait regagner l'Islande, et l'on n'entendit plus parler de lui.

(*) Il est intéressant de noter que Marc Fredriksen comme Frédéric Vicher ont tous deux fait l'objet de dénonciations haineuses -avec photographies à l'appui- à la première page du quotidien du Parti Communiste Français "L'Humanité", sans du reste qu'aucune voix autorisée ne s'en offusque. Marc Fredriksen dans le numéro du 5 juillet 1980, sous le titre : "Fascisme - Cet homme est dangereux" ; Frédéric Vicher dans le numéro du 15 octobre de la même année, sous le titre : "Cet homme est un nazi".

Dans l'éditorial de notre premier numéro, nous évoquions quelques publications interdites, en pressentant l'aggravation imminente de la censure en France, au mépris total des accords d'Helsinki de 1975 sur la libre circulation des idées. Ci-après nous avons dressé une liste de publications interdites par le Ministère français de l'Intérieur après le grand montage médiatique consécutif à une profanation dans le cimetière juif de Carpentras, en précisant la date de l'arrêt d'interdiction. Bien entendu, et sans exagération de notre part, des centaines de publications du même ordre (brochures, périodiques, livres) circulent actuellement en France sous le manteau. Il ne fallait tout de même pas s'imaginer qu'au pays de Voltaire, la répression allait arrêter les idées !

- 23.05.90 : "Politique raciale" (brochure) ;
- 23.05.90 : "L'Honneur s'appelle Fidélité" (brochure) ;
- 23.05.90 : "La SS, Organisation de Combat anti-bolchevique" ("Le Reichsführer SS Heinrich Himmler, L'Echelon de Protection, Organisation de Combat anti-bolchevique") ;
- 25.05.90 : "Protocoles des Sages de Sion" ;
- 29.05.90 : "Les Juifs et la Guerre" (brochure, Editions C.E.A.) ;
- 29.05.90 : "Notre Combat" (fac-similé du n° 4, septembre 1941) ;
- 14.06.90 : périodique "Revision" ;
- 18.06.90 : "L'Heure décisive de la Lutte entre l'Europe et le Bolchevisme" par Alfred Rosenberg (brochure) ;
- 02.07.90 : "Hitler = SS" (album de bandes dessinées satiriques) ;
- 02.07.90 : périodique "Revue d'Histoire Révisionniste" ;
- 02.07.90 : périodique "Alternative" ;
- 02.07.90 : périodique "Annales d'Histoire Révisionniste" ;
- 24.07.90 : "Les Français sont-ils racistes ? ... Je dis non !" ;
- 07.11.90 : périodique "Le Soleil".

NOUVEAU ET INTERESSANT : LES RACES N'EXISTENT PAS

Suivez bien le raisonnement : j'ai besoin de sang, de moelle osseuse, de plasma, etc., pour une opération chirurgicale me concernant personnellement. Mon épouse, mon frère, mon fils ne peuvent m'en donner, car ils ne sont pas compatibles. En revanche, un nègre bien identifié dans sa case ou un boat people tout aussi nettement localisé sur sa jonque s'avèrent compatibles. Conclusion : je suis plus proche du nègre et du boat people que de mon épouse, de mon frère ou de mes enfants. J'ai les yeux bleus, mon chien a les yeux bleus, mes enfants ont les yeux marrons. Conclusion : mes enfants ne sont pas mes enfants, et je suis un chien. C'est à peu de choses près ce que l'on peut lire dans les journaux les plus "sérieux" qui soient ("Le Nouvel Observateur", "Le Monde", etc...). Avec la formule inévitable, en début d'article, en fin d'article, ou en titre : "Nous sommes tous des Nègres". On savait depuis longtemps déjà que du pipi de chat pouvait sortir du cerveau d'une sommité scientifique. Mais on n'a encore jamais vu un Nègre être enfanté par un couple de Blancs, même en Afrique, ou un Blanc par un couple de Nègres, même en Europe. Les sommités en question, dans le meilleur des cas, prennent la partie (en l'occurrence leur propre spécialité) pour le tout : c'est la synecdoque du cinoque, la martingale du fou, ou la tangente de l'intellectuel au bout du rouleau. Comme quoi l'on peut être savant et inculte, savant et mesquin : de beaux sujets de dissertation. Le savoir n'est pas l'intelligence, observait justement Léautaud. Et la connerie se fait volontiers anti-raciste.

Au fur et à mesure que les informations nous parviennent en Occident, il apparaît avec de plus en plus de clarté que les événements qui ont secoué ces derniers mois l'Europe de l'Est, notamment en Roumanie, étaient largement suscités et contrôlés par l'Union Soviétique. C'est bien Gorbatchev qui tirait les ficelles, du moins au début, et ce sont ses hommes qui occupèrent les postes-clés. Et qui sont ces hommes ? Egon Krenz puis Gregor Gysi en Allemagne orientale, Petre Roman (fils d'un membre des Brigades Internationales communistes en Espagne) en Roumanie, Bronieslaw Gieremek (fils de rabbin) en Pologne ont un point commun qui n'est pas neutre : ils sont d'origine juive. On ne peut s'empêcher de penser que si Gorbatchev les a choisis, c'est bien pour empêcher les vrais représentants du peuple de prendre le pouvoir, notamment en Roumanie, où le prestige populaire de Corneliu Z. Codreanu est encore intact. Quant à "Solidarnosc" en Pologne, l'influence sioniste y a toujours été très forte, tant par l'influence de Gieremek que de Jakob Kuron ou Adam Michnik. Au Parti Communiste Français, les principaux soutiens de Gorbatchev se nomment Chilek dit Charles Fiterman et Philippe Herzog. Apparemment, la perestroïka selon Gorbatchev consiste à placer des juifs comme on place des pions, en tous cas à l'extérieur de l'URSS. La coqueluche de la presse occidentale a d'ailleurs fini par recevoir sa récompense sous la forme du Prix Nobel de la Paix. La veille d'être choisi pour recevoir cet "honneur" (après Begin, Kissinger, Walesa, etc...), Gorbatchev a fait condamner un leader de "Pamiat", Konstantin Smirnov-Ostashvili, à deux ans de camp de travail à régime sévère, pour "antisémitisme" : ce responsable nationaliste avait osé souhaiter lors d'un meeting le départ pour Israël de tous les juifs d'URSS...

COMPOSITEURS DE L'ALLEMAGNE NATIONALE-SOCIALISTE (PRECISIONS)

Cesar BRESGEN est mort en 1988. Nico DOSTAL n'est pas mort en 1973 (comme l'indique un dictionnaire allemand), mais en 1981. Erich LAUER est mort le 11 janvier 1976 à Herrsching am Ammersee. Il est enterré au cimetière de cette ville. Richard TRUNK est enterré au cimetière de Bierdorf Riederau, aux côtés de son épouse Maria décédée en 1975. Reinhard SCHWARZ-SCHILLING est mort en 1985 à Berlin.

Discographie complémentaire - De nombreux nouveaux enregistrements sont disponibles en CD depuis la rédaction de notre étude parue dans les numéros 3 et 4 du "National-Socialiste", notamment une nouvelle version intégrale de l'œuvre de Franz Schmidt "Das Buch mit sieben Siegeln", avec Anton Dermota. Nous nous bornerons à citer ici quelques-uns parmi ces enregistrements qui concernent des compositeurs trop rarement joués pour des raisons bien connues : Cesar BRESGEN - Le CD Capriccio réf. 10-357, "Salzburg - Die grosse Domorgel" (1990) comprend une Fantaisie pour orgue composée en 1987 par Bressgen, "Te Deum laudamus", d'une durée de 10 mn. Nico DOSTAL - Le CD EMI réf. CDC 7-49396-2, "Operetten Salon", comprend deux brefs extraits d'opérettes de ce compositeur. Clemens SCHMALSTICH - La compilation "Weihnachtssalon" (1 CD EMI réf. CDC 7-49819-2) inclut une composition de Noël de cet artiste.